

La vision culturelle d'Athanase David

Yves Laberge

Number 139, Fall 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92621ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

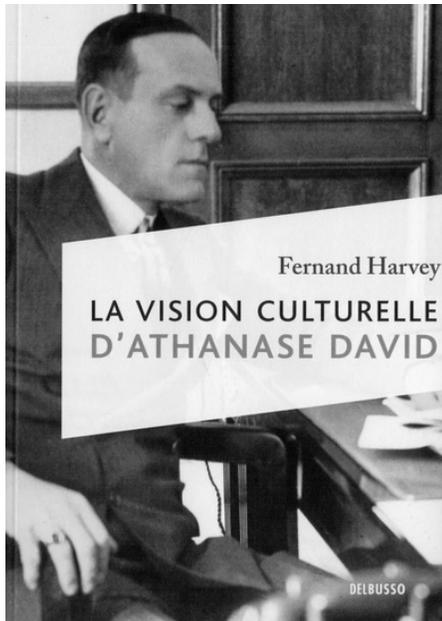
0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laberge, Y. (2019). Review of [La vision culturelle d'Athanase David].
Cap-aux-Diamants, (139), 48–48.



Fernand Harvey. *La vision culturelle d'Athanase David*. Montréal, Del Busso éditeur, 2012, 265 p.

Il y a exactement un siècle, le député de Terrebonne Athanase David (1882-1953) devenait secrétaire de la province de Québec pour y rester jusqu'en 1936. Au Québec, le ministère des Affaires culturelles ne sera créé qu'en 1961, mais on pourrait presque affirmer que le député Athanase David en aurait rempli les tâches dès son accession à ses fonctions ministérielles en devenant secrétaire de la province de Québec, à partir de 1919. Bénéficiant de la confiance du premier ministre Louis-Alexandre Taschereau, Athanase David aura été de ceux ayant rendu possible la création du Musée national des beaux-arts du Québec (au départ le « Musée de la province de Québec »), mais aussi la Commission des monuments historiques du Québec, l'École des beaux-arts – à Montréal et à Québec – et les Archives nationales du Québec (p. 195). C'est d'ailleurs à la suite de la vente aux enchères des archives privées de Louis-Joseph Papineau au profit d'acheteurs provenant des États-Unis qu'Athanase David a tenu à créer des archives publiques afin que les trésors nationaux (« ces reliques du passé », p. 196 et 233)

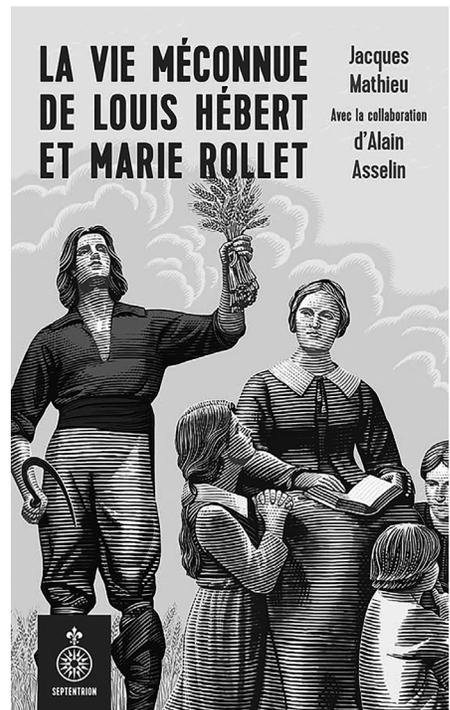
puissent demeurer au Québec (p. 196). En 1922, Athanase David a mis en place, au nom du gouvernement provincial, un prix littéraire qui, dès sa création, portait son nom (« Prix David »); par la suite, ce prix a changé de nom et est devenu l'un des Prix du Québec (p. 179). Ses réalisations furent nombreuses et sa postérité est grande; en outre, ses petites-filles Françoise et Hélène ont été élues députées à l'Assemblée nationale.

Presque tout le présent ouvrage (p. 51-250) comprend des textes d'Athanase David; c'est à ce jour le seul recueil de cet auteur qui soit disponible puisque le précédent (*En marge de la politique*, recueil de discours) datait de 1935. On constate que les préoccupations d'alors (protection de la langue française, préservation de la culture, mise en valeur du patrimoine, éducation pour tous et création de bourses d'études) et la vision culturelle d'Athanase David demeurent toujours centrales – et débattues – près d'un siècle plus tard. Ainsi, à propos du « sentiment d'unité nationale » (comme on disait alors, p. 79), Athanase David réaffirmait le principe fondateur des deux peuples et des deux langues, et non d'une seule nation : « Le Canada ne peut être *un* dans une nation, il peut être *un* dans deux nations qui se comprennent » (p. 79). Devenu sénateur à Ottawa en 1940, Athanase David militait bien candidement pour l'enseignement de l'histoire du Canada, dont les contenus pourraient varier d'une province à l'autre (!) : « Il incombera aux pédagogues, dans chaque province, de voir à ce que l'enseignement de l'histoire soit fidèle et dénué de tout chauvinisme et de tout fanatisme » (p. 216). Voilà justement tout le problème, qui n'a toujours pas été réglé depuis! C'est précisément cette volonté d'occulter le passé colonial et impérial du Canada anglais qu'avait judicieusement cerné et analysé Olivier Côté dans un livre autrement fascinant, *Construire la nation au petit écran : le Canada, une*

histoire populaire de CBC / Radio-Canada (Les éditions du Septentrion, 2014).

La lecture de *La vision culturelle d'Athanase David* permet de découvrir un apôtre de la culture d'ici et les prémisses de la politique culturelle du Québec. Une meilleure révision linguistique jusque dans les dernières pages aurait permis d'éviter quelques coquilles apparaissant dans la bibliographie : on accordera « science politiques » [sic] (p. 264) et l'année « 12928 » redeviendra 1928 (p. 265).

Yves Laberge



Jacques Mathieu, avec la collaboration d'Alain Asselin. *La vie méconnue de Louis Hébert et Marie Rollet*, Québec, Les éditions du Septentrion, Québec, 2017, 241 p. Une entrevue avec Louis Hébert, ça vous dit? C'est en plein ce que propose Jacques Mathieu avec son livre. La formule est des plus originales. Il est plutôt rare qu'un personnage célèbre de l'histoire revienne d'entre les morts pour